

Rencontre technique sur la PRAIRIE

Les éleveurs et professionnels du monde agricole se sont rencontrés mardi 29 novembre 2016 de 10h15 à 12h30 à La Selle-Craonnaise pour échanger sur l'importance des prairies.

Afin de sensibiliser les agriculteurs du bassin de l'Oudon à l'intérêt économique, environnemental et social des prairies, le SY.M.B.O.L.I.P. a organisé le mardi 29 novembre 2016 une rencontre technique sur la prairie en partenariat avec le CIVAM Agriculture Durable de la Mayenne et la Chambre d'Agriculture de la Mayenne.

Cette rencontre s'est déroulée à La Rincerie (commune de La Selle-Craonnaise) et a rassemblé un peu plus de 20 personnes dont une dizaine d'agriculteurs du bassin de l'Oudon.

Cette rencontre a également été l'occasion de rappeler les accompagnements proposés sur cette thématique aux agriculteurs de l'aire d'alimentation du captage de Segré par le SY.M.B.O.L.I.P. et ses partenaires (*voir p. 38 à 42 du catalogue des prestations agricoles consultable dans la rubrique Qualité de l'eau > Le plan d'action du SY.M.B.O.L.I.P. > Les diagnostics-conseils et les accompagnements spécifiques*).

Déroulé de la rencontre

(Tous les diaporamas/vidéos des présentations sont consultables sur le site internet)

1) Introduction du SY.M.B.O.L.I.P.

Monsieur Hervé FOUCHER (Vice-Président du SY.M.B.O.L.I.P. en charge du programme agricole) a introduit la rencontre en expliquant que cette journée était organisée dans le cadre du volet communication du nouveau programme d'actions de lutte contre les pollutions diffuses du SY.M.B.O.L.I.P.

Ensuite, Anouk NIATEL (animatrice au SY.M.B.O.L.I.P.) a présenté le SY.M.B.O.L.I.P. et le programme d'actions avant de passer la parole à la Chambre d'Agriculture.

2) Intervention de la Chambre d'agriculture de la Mayenne

Stéphanie GUIBERT (conseillère technique à la Chambre d'agriculture) a présenté la place des prairies actuellement sur le bassin de l'Oudon. Elle a également montré leur intérêt aussi bien sur l'aspect économique, avec notamment des chiffres de croissance de l'herbe en lien avec l'autonomie alimentaire du troupeau, que pour l'aspect environnemental et social.



3) Intervention du CIVAM Agriculture Durable de la Mayenne

En introduction de son intervention, Chloé POITRAL (animatrice CIVAM) a présenté ce qu'est le CIVAM AD 53 et a passé la vidéo « On est passé à l'herbe » du Réseau Agriculture Durable (RAD).

Elle a ensuite présenté des résultats technico-économiques issus de l'Observatoire bovin-lait du RAD pour l'exercice comptable 2014. Cet observatoire compare des performances des exploitations du RAD (fermes caractérisées comme « économes et autonomes » du grand ouest de la France) avec des exploitations « moyennes françaises du grand ouest » dont les résultats sont issus du RICA¹.

Dans un deuxième temps, Chloé POITRAL a expliqué qu'elles sont les différentes étapes pour évoluer vers un système herbager pâturant selon son exploitation, ses capacités et ses envies. Puis elle a présenté les points clés de la conduite des prairies en pâturage tournant.



¹ Réseau d'Information Comptable Agricole du Ministère de l'Agriculture

4) Témoignage de Rodolphe et Isabelle DOISNEAU, éleveurs à Bouère et adhérents au CIVAM AD 53

Pour compléter les propos des différents intervenants avec un exemple concret, Monsieur et Madame DOISNEAU sont venus nous faire part de leur expérience de changement de système d'exploitation avec l'augmentation de la part d'herbe qu'ils ont effectué dans leur ferme à Bouère.

Ils ont d'abord présenté les raisons de leurs changements de pratiques et la stratégie qu'ils ont mis en place : « gagner autant en simplifiant leur travail ».

Ils ont ensuite présenté les étapes successives de leur évolution de système et comment les échanges au sein du réseau CIVAM les ont aidé à dépasser les freins techniques mais surtout culturels qu'ils pouvaient avoir au moment de réaliser ces évolutions.

Pour finir, ils ont montré que leurs résultats technico-économiques actuels étaient très satisfaisants et encourageants malgré les mises en garde qu'ils avaient eu au départ :

Avec 55 vaches laitières Prim'Holstein, en baissant leurs charges et en augmentant l'herbe dans les rations, leur coût alimentaire global était passé de 127€/1000L en 2013 à 84€/1000L en 2015 ce qui compensait largement la petite baisse de productivité du troupeau (encore 8000L de lait en moyenne par vache en 2015) et la baisse des ventes de céréales.

Grâce à ces réorganisations ils ont pu aussi témoigner de l'amélioration de leur qualité de vie et de travail : moins de temps passé sur le tracteur et quantité de travail lissée sur l'année donc plus de temps libre).



5) Échanges et pot de clôture

Les participants ont ensuite échangé avec le couple d'éleveurs et les différents intervenants. Puis Monsieur Foucher a clôturé la rencontre en invitant les participants à se servir en documentation, à se renseigner sur les accompagnements possibles et à prolonger les échanges autour d'un verre de l'amitié.

Pour aller plus loin

Si cette journée vous a intéressé et que vous souhaitez avoir plus d'informations sur les accompagnements proposés aux agriculteurs situés dans l'aire d'alimentation du captage de Segré vous pouvez consulter les p. 38 à 42 du catalogue des prestations agricoles sur www.bvoudon.fr dans la rubrique Qualité de l'eau > Le plan d'action du SY.M.B.O.L.I.P. > Les diagnostics-conseils et les accompagnements spécifiques.

Nous vous rappelons également que tous les diaporamas/vidéos des présentations sont consultables sur www.bvoudon.fr dans la rubrique Qualité de l'eau > Le plan d'action du SY.M.B.O.L.I.P. > Les actions de communication thématiques.

Articles de presse consacrés à la rencontre

- Haut Anjou du 25 novembre 2016 :

CRAON

Le Symbolip organise une réunion le 29 novembre

« Économiquement, la prairie, c'est un système viable »

HA 25/11/16

Une prairie aux rendements honorables ça s'entretient

Mais attention, une prairie ça se gère. « Jusqu'ici il y avait peu de données techniques en matière de prairies. Mais on tend à en avoir davantage car ce système devient justement intéressant. Un peu comme une niche économique. Beaucoup de choses se développent autour, notamment du côté du matériel agricole où l'on voit de plus en plus de faucheuses, et autres machines dédiées aux prairies. Aujourd'hui on a les moyens de nourrir nos bêtes localement, il faut se pencher sur cette solution. En entretenant bien sa prairie, on peut arriver à des rendements honorables qui font oublier le maïs. Économiquement c'est un système viable. »

Th. Clavreul

Pratique - La "Rencontre prairie" aura lieu le mardi 29 novembre de 10h15 à 12h30 à la base de loisirs de la Rincerie. Au programme : intérêts des prairies (économique, auto alimentaire, environnemental...), la bonne conduite des prairies, comparaisons de fermes (résultats de l'observatoire Réseau agriculteur durable) et témoignage de Rodolphe et Isabelle Doineau. Contact : www.bvoudon.fr

Le Symbolip veut promouvoir les prairies. Pour cela, il va avec ses partenaires de la chambre d'agriculture et du Civam 53 sensibiliser les agriculteurs à leurs intérêts sous l'aspect environnemental mais aussi et bien sûr économique. La réunion d'information est programmée le mardi 29 novembre à la base de loisirs de La Rincerie.



Avec un petit ou grand troupeau, le système avec prairies peut être viable.

Le Symbolip (Syndicat mixte du bassin de l'Oudon et de lutte contre les inondations et pollutions) veut prouver le bien-fondé des prairies. Cela s'inscrit dans le cadre de son programme de lutte contre les pollutions diffuses qui court jusqu'en 2019.

« Ce sont les agriculteurs qui nous interpellent et qui lancent des idées de sujets » expliquent Hervé Foucher, 3^e vice-président du Symbolip en charge des pollutions diffuses agricoles, Rachel Labrunie ingénieur qualité de l'eau et Anouk Niatel, animatrice. « L'objectif sera de montrer l'intérêt des prairies sur la qualité de l'eau. Pour que celle-ci soit bonne, il faut qu'on conserve nos prairies ou qu'on en crée de nouvelles. » Et de continuer : « Quand on dit prairie, on dit diminutions des intrants, surtout des pesticides car les prairies nécessitent beaucoup moins de produits phytosanitaires, et au final la qualité de l'eau s'améliore. »

Le système prairie, ça vaut aussi pour les grands troupeaux

Les agriculteurs seront sensibilisés à l'intérêt environnemental mais aussi économique. « Car cela doit aller de pair pour les agriculteurs. Leur activité est aussi leur gagne-pain. »

Un couple d'éleveurs, adhérent du Civam, de Bouère, témoignera. Il s'agit de Rodolphe et Isabelle Doineau, EARL des Dorine. Ils possèdent 95 ha de surface agricole utile avec un parcellaire morcelé (45 ha d'îlots autour des bâtiments). Et 53 vaches laitières (Prim'holstein) pour 420 765 litres produits. En misant sur l'herbe, ils économisent 43€/1000L en deux ans ! Le Symbolip veut prouver que « des éleveurs qui possèdent un grand troupeau peuvent être en système prairie. Souvent on associe système avec prairies à petit troupeau. Or, non. Économiquement on peut y arriver aussi avec un grand troupeau. » Et d'arguer : « Avec la prairie, on peut améliorer son autonomie alimentaire. »

Mais pourquoi les a-t-on abandonnés alors ? Hervé Foucher estime : « La crise bovine est passée par là. Beaucoup ont arrêté le lait et la viande, comme moi d'ailleurs, pour se diriger davantage vers les céréales qui voyaient leurs prix flamber. Mais aujourd'hui, le prix des céréales s'est tassé et le prix du lait en bio est devenu beaucoup plus intéressant. Avec un système herbager on peut aujourd'hui économiquement en vivre, ça tient la route car les charges sont moins importantes. »

HA 25/11/16

- Ouest France du 28 novembre 2016 :

Craon

OF 28/11/2016

La prairie, une solution environnementale et viable

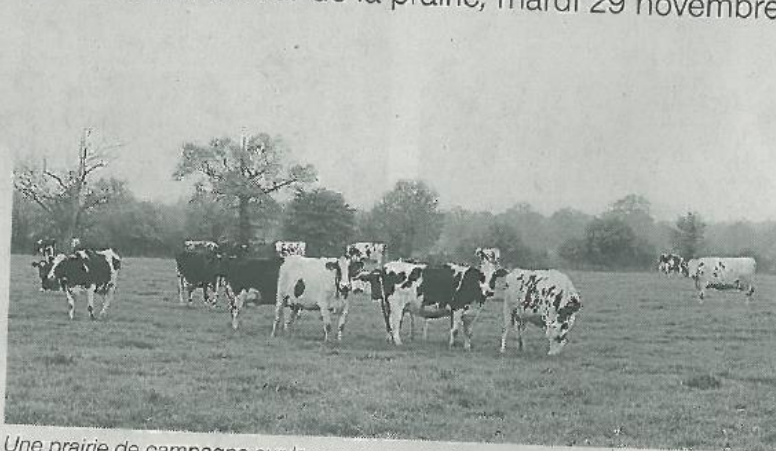
Le Symbolip (Syndicat mixte du bassin de l'Oudon pour la lutte contre les inondations et les Pollutions) organise une rencontre autour de la prairie, mardi 29 novembre.

Dans le cadre du programme de lutte contre les pollutions diffuses du bassin de l'Oudon, le Symbolip prévoit, en partenariat avec le Civam AD 53 (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) et la chambre d'agriculture de la Mayenne, une rencontre autour de la prairie.

« Cette rencontre s'inscrit dans la continuité de celles qui ont déjà été organisées en début d'année sur les sols et sur le désherbage mécanique », confie Anouk Niatel, animatrice du bassin-versant.

Elle précise, notamment, que ces journées de sensibilisation font partie intégrante du nouveau programme d'actions pour l'amélioration de la qualité de l'eau, signé en 2015 par le bassin de l'Oudon.

« Pour faire face à la crise bovine et à la baisse du prix des céréales, de plus en plus de gens reviennent vers la filière bio, donc vers un système herbe », confie Hervé Foucher, vice-président du Symbolip en charge des pollutions diffuses agricoles. Et qui dit mise en place de prairies, dit diminutions des intrants



Une prairie de campagne sur la commune de Craon.

(produits phytosanitaires), donc meilleure qualité de l'eau.

« De plus, au vu des constats d'agriculteurs qui font du Bio, on se rend compte que c'est viable », ajoute l'élu.

Mais une prairie, cela se gère, « C'est un peu ce qui a été négligé », reconnaît Rachel Labrunie, ingénieure qualité de l'eau.

« Pourtant en conduisant bien la prairie, on peut se passer du maïs », intervient Hervé Foucher, qui signale

que de plus en plus d'éleveurs sont en demande de conseils pour mieux gérer leurs prairies.

80 exploitations engagées pour la qualité de l'eau

Dans le cadre du nouveau programme d'actions pour l'amélioration de la qualité de l'eau, les exploitants agricoles situés sur l'aire de captage de Segré ont désormais accès à un large panel de conseils et d'accompagnements.

Parmi eux, 80 se sont déjà engagés pour la qualité de l'eau. Parmi les prestations, les diagnostics-conseils et notamment ceux qui permettent d'évoluer vers des systèmes plus herbagers sont les plus plébiscités.

Une vingtaine d'exploitations se sont par ailleurs engagées à faire le point sur leur capacité de stockage d'effluents et sur les risques de pollutions encourus sur leur siège d'exploitation.

Le programme de cette journée de sensibilisation débutera dès 10 h 30 par une introduction du Symbolip. Suivront une présentation sur l'intérêt des prairies (aspect économique, autonomie alimentaire, aspect environnemental...), un exposé sur les résultats technico-économiques de fermes ayant misé sur l'herbe, des conseils sur les différentes étapes pour évoluer vers un système herbage pâturant et sur la conduite des prairies.

Mardi 29 novembre, de 10 h 15 à 12 h 30, à la base nautique de La Rincerie à La Selle-Craonnaise.